

taire de la médecine. L'intérêt devient de plus en plus intense, les matériaux primaires sont là. Il importe d'apprendre à les utiliser.

La pathologie générale vous fera connaître les lois des aberrations en plus et en moins auxquelles l'organisme humain est sujet.

L'heure est tout à fait solennelle, et vous éprouverez une joie indicible en entrant dans ce domaine si vous possédez les lois préparatoires à cette belle étude de la pathologie générale.

Cette science incomparable fera de vous des médecins éclairés. C'est elle qui est la clef de vos succès en pratique, c'est par elle que vous serez à la hauteur de la grave mission que vous avez assumée.

En effet qu'est la pathologie spéciale en face de la pathologie générale ? rien autre chose qu'une question de détail — comme l'arithmétique n'est que l'application détaillée de la loi des nombres.

J'ai l'habitude de répéter que l'élève capable en pathologie générale ne saurait manquer d'être fort en pathologie spéciale.

Tout cela à la condition de posséder les sciences préliminaires en anatomie, en physiologie, en hygiène, en chimie biologique.

Vous le voyez, vous avez un superbe programme, lequel réclame tout votre temps, toutes vos heures.

Jusqu'à ce qu'un élève ait des notions générales, des des cours primaires de première année, il lui est, pour le moins, inutile de suivre les hôpitaux et les dispensaires. Le temps qu'il emploie dans ces institutions serait mieux utilisé à écrire les cours entendus et à consulter l'auteur recommandé par le professeur. *Nulla dies sine lineat* : elle doit être sa pratique favorite.

J. M. BEAUSOLEIL.

---